

à *Nantes*, à *Strasbourg*, partout. Bientôt, franchissant les limites de la *France* elle se répand, avec une incroyable rapidité, et comme par enchantement, en *Belgique*, en *Hollande*, en *Prusse*, en *Bavière*, en *Saxe*, en *Autriche*, en *Suisse*, en *Savoie*, en *Italie*, en *Espagne*, en *Portugal*, en *Angleterre*, en *Irlande*, et jusqu'en *Amérique* dans la *Louisiane*, le *Brésil*, le *Chili*, jusqu'en *Asie*, en *Égypte*, en *Perse*. Aujourd'hui presque pas un coin de l'univers où la *Ste. Enfance* ne soit connue. Tous ceux qui l'ont embrassée rivalisent de zèle pour la propager et la soutenir. Les enfants des rois, comme les enfants du peuple, se font une gloire de lui appartenir. Il n'est pas jusqu'aux *soldats* et aux *prisonniers* qui ne s'efforcent de lui prêter leur concours. Les *protestants* eux-mêmes, en bien des endroits, ne peuvent se défendre de l'aider.

30. HEUREUX RÉSULTATS DE LA STE. ENFANCE
DANS LES PAYS IDOLATRES.

Dire le bien qu'a fait seulement depuis 1843 le concours de tant d'âmes charitables, est impossible. *En une seule année*, en *une seule province*, celle du *Sut-chuen*, la *Ste. Enfance* est parvenue à sauver, écrit Mgr. Pérochau, 99,807 enfants. Avec 1,000 francs, dit ce St. Evêque, on assure le salut au moins à 4,000 enfants. Avec 20 sous, et moins souvent, on peut sauver *deux* ou *trois* âmes. Dans l'avant dernier Compte-